



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 10'000
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 719.10
Abo-Nr.: 1077515
Seite: 13
Fläche: 31'791 mm²

L'Opep ne change pas les quotas de production

Les ministres du Pétrole de l'Opep, réunis mercredi à Vienne, n'ont pas réussi à s'entendre sur un relèvement de leurs quotas de production, qui devraient rester inchangés jusqu'à la prochaine réunion du cartel prévue en décembre.

«Les membres ne sont pas parvenus à un consensus sur une modification de la production», a déclaré le secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) Abdallah El-Badri lors d'une conférence de presse.

«Pendant cette réunion, personne ne s'est véritablement opposé à une augmentation de la production, c'est le timing et le montant de cette hausse qui ont fait débat», a de son côté assuré le ministre iranien du Pétrole Mohammed ali-Abadi, dont le pays assure cette année la présidence de l'Opep. Les quotas de production de l'organisation, qui comprend 12 pays et pompe 40% de l'offre mondiale, sont fixés à 24,84 millions de barils/jour depuis début 2009, et ont donc été reconduits pour la huitième fois.

Une décision qui a démenti les pronostics des marchés. Après l'annonce, les cours du brut ont soudainement grimpé sur les places de Londres et de New York. Plusieurs pays du Golfe avaient laissé la porte ouverte à une possible hausse de l'offre de brut du cartel, afin de répondre aux craintes des pays consommateurs, dont la croissance économique est menacée par les prix élevés du brut, au-dessus de 100 dollars le baril depuis plusieurs mois.

«Le marché va être plus tendu» au second semestre, avait indiqué avant la réunion Mohamed bin Dhaen Al-Hamli, le ministre émirati, tandis que son homologue du Koweït s'était déclaré «inquiet» de l'envolée des prix.

De même, un comité de l'Opep avait recommandé mardi une augmentation de 1 à 1,5 mbj, une suggestion qui s'est heurtée à la fermeté des membres les plus conservateurs de l'organisation, Iran en tête.

«C'est une des pires réunions de l'Opep à laquelle j'ai assisté», a confié à Dow Jones Newswires le puissant ministre du Pétrole

saoudien, Ali al-Nouaïmi, qui défendait une hausse. Il a précisé que six pays (Iran, Irak, Algérie, Angola, Libye et Venezuela) s'y sont opposés.

Dès son discours d'ouverture, Mohammed ali-Abadi avait imputé l'envolée des prix à «une spéculation excessive», estimant que le marché restait «suffisamment approvisionné».

«Nous avons suggéré un délai de trois mois pour évaluer le marché et pour prendre une décision plus appropriée (lors d'une réunion exceptionnelle) mais cette proposition n'a pas obtenu de consensus», a ajouté M. ali-Abadi lors de la conférence de presse finale.

La prochaine rencontre de l'Opep aura donc lieu à la mi-décembre dans la capitale autrichienne. «Nous ne sommes pas en crise en ce moment, il n'y a pas de pénurie sur le marché», a justifié M. El-Badri.

La question de la Libye est venue également compliquer les discussions au sein du cartel. La production du pays, membre de l'Opep, s'est effondrée depuis l'éclatement du conflit. : :



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 10'000
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 719.10
Abo-Nr.: 1077515
Seite: 13
Fläche: 31'791 mm²

Le pétrole finit en nette hausse

Les prix du pétrole ont fini en nette hausse hier à New York, faute d'accord au sein du cartel des pays producteurs pour ouvrir davantage le robinet de brut. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» pour livraison en juillet a terminé à 100,74 dollars, en hausse de 1,65 dollar par rapport à la veille. A Londres, sur l'IntercontinentalExchange, le baril de Brent de la mer du Nord à échéance identique a gagné 1,07 dollar à 117,85 dollars. Les cours, en baisse à l'ouverture de la séance, sont repartis en nette hausse dès l'annonce de l'Opep.

Les stocks de pétrole brut ont chuté dix fois plus que prévu la semaine dernière aux Etats-Unis, mais les stocks d'essence ont fortement augmenté, selon des chiffres publiés mercredi par le département américain de l'Energie. Les stocks de brut ont diminué de 4,8 millions de barils à 369 millions de barils lors de la semaine achevée le 3 juin. Les analystes in-

terrogés par l'agence Dow Jones Newswires s'attendaient à une baisse, mais de seulement 400.000 barils. Ces réserves restent supérieures de 2,1% à leur niveau de l'an dernier, a précisé le ministère, au-dessus de la limite haute de la fourchette moyenne en cette période de l'année. En revanche, les stocks d'essence ont enregistré une hausse de 2,2 millions de barils à 214,5 millions de barils, alors que les analystes tablaient sur une progression de seulement 600.000 barils. L'état de ces réserves est très surveillé alors que le pays aborde la période estivale, marquée habituellement par une augmentation de la consommation de carburants. Elles restent inférieures à leur niveau de l'an dernier (-2,0%), mais remontent dans la partie haute de la fourchette moyenne.

Les stocks de produits distillés (dont le gazole et le fioul de chauffage) ont augmenté de 800.000 barils à 140,9 millions de barils.